



« Je suis ravie de gagner ma croûte en faisant un truc mar-  
rant classé comme art mineur »

Claire BRÉTÉCHER née le 17 avril 1940 à Nantes et décédée le 20 février 2020 à Paris. Elle est la première auteure de bande dessinée humoristique et illustratrice française. Elle était apolitique, anti militante, anti gauchiste, son objectif n'était pas de convaincre. « C'est une femme qui donne à voir ce qu'elle regarde, qui regarde ce qu'elle est pour le donner à voir ». Elle permettait de rire en dessinant, en caricaturant, en racontant des postures et de ce fait était considérée comme une sorte de sociologue. Brétécher a participé à l'émergence de la bande dessinée adulte francophone en rejoignant *Pilote* en 1969. Seule femme à avoir collaboré aux principaux périodiques franco-belges classiques, sa notoriété assez importante s'est accrue tout au long de la

décennie grâce à sa collaboration à l'hebdomadaire d'information généraliste *le Nouvel Observateur*, puis en cofondant la revue de bande dessinée *L'Écho des savanes* en 1972. Elle a publié dans *Le Nouvel Observateur* une série moquant les comportements de la bourgeoisie intellectuelle urbaine française, sous le titre *Les Frustrés* (de 1973 à 1981). Elle a ensuite continué en consacrant des albums à la maternité, à la médecine, au tourisme, puis à l'adolescence avec sa deuxième œuvre phare, la série *Agrippine* de 1988 à 2009. Claire BRÉTÉCHER a reçu plusieurs prix importants, dont en 1982 un grand prix à l'Angoulême International Comics Festival *Humour Award*. Claire est décédée le 10 février 2020.

Vanessa AUGENDRE

### Les mots de l'artiste :

Claire BRÉTÉCHER est la première femme créatrice de BD et son oeuvre m'accompagnera toute ma vie. J'ai découvert *Cellulite* à 7 ou 8 ans et ne manquais aucune émission TV du tac au tac, où des dessinateurs venaient dessiner en direct. C'était formidable, elle était la seule femme et j'adorais ça.. J'ai ensuite lu avec délice *Les frustrés*, puis plus tard *les Agrippine*. C'est une femme qui parle des femmes et des hommes dans toute leur modernité. Je l'ai parfois croisé à Montmartre lorsque j'y vivais et je l'ai toujours trouvé aussi belle. Elle est malheureusement décédée 1 mois après la réalisation de mon portrait et cela m'a beaucoup touchée. »